

## The Legal News.

VOL. X. AUGUST 20, 1887. No. 34.

The benchers of Lincoln's Inn have made an edifying innovation upon the ordinary style of legal banquet. On the 3rd August, they entertained 600 poor children of the neighbourhood in the gardens of the Inn. Tea was provided in two large marquees, and when the children left at 8 o'clock they were each presented with a toy and a bun and a glass of milk. In addition to the most ample provision for refreshment, Punch and Judy shows and marionettes were provided for the amusement of the children. Lord Justice Cotton, Mr. Justice Kekewich, Mr. Barber, Q.C., and other well-known members of the bar, assisted by ladies, did their utmost to make the outing a success, and to contribute to the enjoyment of the children.

The sale of a wife in England, noticed in 7 Leg. News, 7, is matched by the following account of an exchange of wives in France, from the *Gazette du Palais* of July 7. It is rather curious that in each case the same amount of punishment was administered:—

La femme Jules Aubrioux comparaisait hier avec son beau-frère Romain Aubrioux devant la neuvième Chambre du Tribunal correctionnel. Tous deux sont prévenus d'adultère.

Voici ce qu'a répondu Romain Aubrioux aux questions qui lui posait M. le président.

—Monsieur le président, il y a six ans j'ai été habiter avec ma femme chez mon frère qui était maçon comme moi et marié comme moi... Pendant deux ans nous avons vécu tranquilles... chacun battait ou aimait sa chacune... on se chamaillait chacun de son côté... ça allait bien... Pourtant au bout de la seconde année, j'ai vu que ma belle-sœur me faisait des agaceries... J'ai rien dit d'abord... mais un jour, comme elle m'embrassait, je lui ai dit que c'était honteux, que je le dirais à mon frère.—Ton frère, qu'elle me dit, ton frère, c'est un joli salaud... je l'ai piné avec ta femme.—Ma femme?—Ta femme... Alors je leur ai tombé dessus. Eh bien, tu ne sais pas ce qu'il m'a dit... Il m'a dit:—Eh bien! couche avec mon frère si tu veux, je m'en fiche... D'abord j'ai pas voulu; mais il me pousse tout le temps, pour que je lui flanque la paix... c'est lui qui le veut... tant pis!— Dame, monsieur le président, ça m'a salement abruti... Ma femme, cette femme, tout ça, ça m'embrouillait. Enfin j'ai été avec ma belle-sœur; et nous sommes restés comme ça encore un an, très tranquilles...

Mais, au bout d'un an, mon frère a filé avec ma femme, et m'a laissé la sienne... Tant pire, que j'ai dit à Louise; ton mari file; je te garde! Mais deux ans après, ma femme est morte... Alors mon frère qu'avait besoin d'une femme, est venu reprendre la sienne. Justement on venait de m'enfermer dans un asile, parce que j'avais été un peu fêlé... Quand je suis rentré chez moi, plus de Louise... Tant pire, que je me suis dit... Mais un jour voilà Louise qui revient. "Mon mari me bat, qu'elle me dit, reprends-moi." Je l'ai encore gardée et alors mon frère nous a fait piger... Vous voyez, Monsieur le Président, ça n'est pas tout à fait notre faute...

Le plaignant n'a pas démenti ces assertions.

Les prévenus ont été condamnés chacun à six jours de prison.

The *Law Journal* (London), referring to the Libel Bill before the Imperial Parliament, says:—"The bill to amend the law of libel, which is backed by Sir Algernon Borthwick, Mr. Jennings, Mr. John Morley, and Mr. Lawson, when amended, as it should be in the calm interval of the recess, will make a useful legal project. The words 'published in any newspaper' should be struck out of all its clauses. It is bad policy to suggest a change in the law applicable only to a special industry, and there is no reason why the protection asked should not be shared by books, pamphlets, and publications generally. By clause 3 it is proposed to give an absolute privilege to fair reports of proceedings in Court. This goes too far, as it would privilege a malicious person to supply a newspaper with a report of proceedings which otherwise would not be published at all, and thus injure his enemy, and he might even contrive to have the necessary libellous matter introduced in Court for this purpose and afterwards published. What is 'any Court exercising judicial authority'? Does it include an arbitration? If so, it would destroy the privacy of arbitrations so often advantageous. Clause 4, which deals with the reports of public meetings, appears to suggest issues in regard to the reasonableness of the explanation declined to be inserted which cannot very easily be determined. Clause 5, which adds to the effect of an apology by requiring that the plaintiff shall prove special damage, is clumsily contrived. It ought to create a substantive defence which would appear on the pleadings, and not raise a defence in the event of some-